

Le jobard (chapitre 6)

Tous les (1) _____ , c'était la même chose.

Tant que j'étais avec les (2) _____ , en train de bâtir la (3) _____ , ça allait super bien. Mais dès que je rentrais à la (4) _____ , j'avais un (5) _____ du diable.

J'étais seul jusqu'à sept heures et quart et ça me rendait (6) _____. Je savais bien qu'elle n'y était pour rien, qu'il lui fallait (7) _____ pour gagner des sous, qu'elle avait une demi-heure de (8) _____ en bus et qu'elle devait encore faire les (9) _____ avant de rentrer. Mais je trouvais ça (10) _____. Pourquoi on ne vivait pas comme les autres ? Pourquoi on n'était pas une vraie (11) _____ ? Pourquoi on ne partait jamais en (12) _____ ?

Je serrai Rex contre moi. Pourquoi étais-je toujours seul ? Rex se mit à (13) _____ et trotta jusqu'à la porte d'entrée.

- Brice, viens m'aider ! J'ai laissé la moitié des (14) _____ au bas de l'escalier. Cours vite les (15) _____ ...

Je descendis (16) _____ les marches . Elle n'avait même pas pensé à me faire une (17) _____.

Je me demandais parfois si elle m'aimait vraiment. Après tout, j'étais pour elle un vrai (18) _____ ! Elle ne pouvait jamais sortir, jamais aller au (19) _____. Je l'avais entendue dire un jour à Mme Demeulier qu'elle aurait bien aimé refaire sa (20) _____ , mais qu'il y avait le gosse... Le (21) _____ , c'était moi ; et ça ne me plaisait pas du tout qu'elle me considère comme un (22) _____. Encore quelques années et je partirais en (23) _____. Comme ça, je ne la gênerais plus.

aboyer Amérique bise boulet cafard chercher cinéma commissions copains courses dingue famille fardeau gosse injuste maison mercredis mollement tour trajet travailler vie week-end

-----Clef-----

Le jobard (chapitre 6)

Tous les mercredis, c'était la même chose. Tant que j'étais avec les copains, en train de bâtir la tour, ça allait super bien. Mais dès que je rentrais à la maison, j'avais un cafard du diable. J'étais seul jusqu'à sept heures et quart et ça me rendait dingue. Je savais bien qu'elle n'y était pour rien, qu'il lui fallait travailler pour gagner des sous, qu'elle avait une demi-heure de trajet en bus et qu'elle devait encore faire les courses avant de rentrer. Mais je trouvais ça injuste. Pourquoi on ne vivait pas comme les autres ? Pourquoi on n'était pas une vraie famille ? Pourquoi on ne partait jamais en week-end ?

Je serrai Rex contre moi. Pourquoi étais-je toujours seul ? Rex se mit à aboyer et trotta jusqu'à la porte d'entrée.

- Brice, viens m'aider ! J'ai laissé la moitié des commissions au bas de l'escalier. Cours vite les chercher ...

Je descendis mollement les marches. Elle n'avait même pas pensé à me faire une bise.

Je me demandais parfois si elle m'aimait vraiment. Après tout, j'étais pour elle un vrai boulet ! Elle ne pouvait jamais sortir, jamais aller au cinéma. Je l'avais entendue dire un jour à Mme Demeulier qu'elle aurait bien aimé refaire sa vie, mais qu'il y avait le gosse... Le gosse, c'était moi ; et ça ne me plaisait pas du tout qu'elle me considère comme un fardeau. Encore quelques années et je partirais en Amérique. Comme ça, je ne la gênerais plus.